

# Le futur du travail après la COVID 19



Ouest-France.fr le 15 janvier 2022

*Depuis 2020, la crise de la COVID-19 a largement bouleversé le marché du travail dans le monde entier. Si l'on connaît les effets immédiats de la crise, quels seront-ils sur le long terme ? McKinsey, cabinet américain de conseil en stratégie, s'est projeté en publiant un rapport sur le futur du travail après la crise du coronavirus. Le cabinet a effectué ses recherches dans 8 pays pour évaluer le développement de l'économie post crise sanitaire et son effet sur le marché du travail.*

Avant la crise sanitaire, le développement des nouvelles technologies était la principale source de bouleversement de nos économies et de nos modes de vie. Le COVID-19 a totalement remis en cause nos habitudes, notamment en termes de travail. L'étude de McKinsey nous montre que les métiers qui vont être les plus impactés seront ceux qui induisent une grande proximité physique comme les métiers liés à l'hôtellerie, la vente ou la restauration. Par ailleurs, la tendance au télétravail va s'accélérer, avec des dirigeants d'entreprises qui commencent déjà à réduire le nombre et la surface de leurs espaces de travail.

Autre tendance que la pandémie va accélérer : le recours à la technologie et notamment l'intelligence artificielle. En automatisant certaines tâches, elle va contraindre les personnes occupant des postes à basse qualification à monter en compétences pour se maintenir en emploi.

## **Le télétravail est voué à se développer**

La conséquence directe du COVID-19 sur notre société a été le recours massif au télétravail. Si l'on a pris l'habitude d'en parler comme d'une tendance, le télétravail est désormais une réalité quotidienne. Cela pourrait avoir un impact sur la géographie du travail, avec des travailleurs s'éloignant de plus en plus des grandes villes. C'est pourquoi certaines entreprises anticipent déjà ce changement en réduisant leurs espaces de travail. Les voyages d'affaires risquent eux aussi de diminuer, au profit de visioconférences.

## **L'impact de la technologie sur les bas salaires**

Dans des secteurs d'activités qui requièrent une main d'œuvre peu qualifiée, l'automatisation des tâches et le recours à l'intelligence artificielle a considérablement augmenté. Cette accélération est due à la volonté des dirigeants de réduire la surface de leurs espaces de travail. Mais cette hausse est également provoquée par la volonté d'améliorer la productivité de l'entreprise.

L'impact de ce virage technologique se fera ressentir en particulier sur les professions à bas salaires. Avant la pandémie, un travailleur perdant ou quittant un poste à bas salaire pouvait trouver une activité à rémunération équivalente. McKinsey nous montre qu'après la pandémie, près de la moitié des collaborateurs qui quitteront un poste à bas salaire seront obligés de monter en compétences pour trouver un nouveau travail. Ainsi, en 2030, dans les 8 pays analysés plus de 100 millions de travailleurs changeront de poste.

## **Le rôle des entreprises**

Pour accompagner cette profonde mutation du monde du travail, les entreprises vont avoir un rôle prépondérant. Avec l'aide des gouvernements, les entreprises ont montré une adaptabilité et une flexibilité remarquables lors de cette pandémie. Elles ont créé des concepts et des procédés innovants